

guérison complète de mon enfant. Je ne pourrai jamais la remercier assez. (DAME L. P. Maskinongé).

* * *

Hommage d'une bretonne

Si les canadiens aiment leur Sainte Anne de Beaupré, les bretons ne leur cèdent en rien pour leur Sainte Anne d'Auray ; je suis bretonne, et chaque fois que j'ai une faveur à demander, c'est à elle que je m'adresse, et je ne l'ai jamais invoquée en vain malgré mon peu d'empressement à remplir mes promesses parfois. Aujourd'hui j'en viens accomplir deux : J'avais d'abord promis de travailler à répandre son culte le plus possible, et bien que les temps soient très durs, je vous envoie une liste d'abonnés. . . . Ensuite, nous venons mon mari et moi la remercier cordialement de la guérison de notre petit garçon qui souffrait d'une maladie de l'épine dorsale. Nous l'avons mis entre les mains de la Bonne Sainte Anne le 25 juillet dernier, et le vingt-six une messe était dite à cette intention qui fut suivie d'un mieux sensible. Le lendemain à quatre heures du matin il eut une crise terrible au milieu de laquelle nous ne pûmes nous empêcher de dire et de croire que Sainte Anne venait chercher le pauvre malade ; nous nous étions trompés, heureusement pour nous, et nous lui demandons pardon d'avoir un moment douté de sa protection toute puissante, cette crise fut la dernière, et depuis ce temps le pauvre enfant ne s'est plus ressenti de la maladie. Gloire à Sainte Anne ! Je lui demande encore une autre faveur insigne que je n'oublierai point de faire connaître si mes vœux sont exaucés.

MADAME F.) Florence, Wisc.

* * *

Sainte Anne secourt de toute manière

Dimanche dernier je partis en voiture pour un voyage de quarante mille. J'avais loué un cheval de prix,